

GAFAM

Le terme GAFAM s'emploie dans le domaine de l'économie. C'est un acronyme formé avec les initiales des noms de cinq grandes entreprises américaines, souvent qualifiées de géants du web : **G** pour **Google**, **F** pour **Facebook**, **M** pour **Microsoft** et les deux **A** pour **Apple** et **Amazon**.

On emploie ce mot au pluriel, avec l'article les : les GAFAM. On utilise aussi un autre acronyme, **GAF**, donc sans référence à l'entreprise Microsoft.

Les GAFAM sont des entreprises d'envergure internationale, qui touchent des milliards d'utilisateurs et traitent une quantité phénoménale de données. Par ailleurs, elles jouent un rôle économique et financier considérable à l'échelle mondiale.

Ces entreprises possèdent et contrôlent plusieurs réseaux sociaux et services web très utilisés, comme **LinkedIn** (qui appartient à Microsoft), **YouTube** (à Google), **Instagram** et **WhatsApp** (à Facebook).

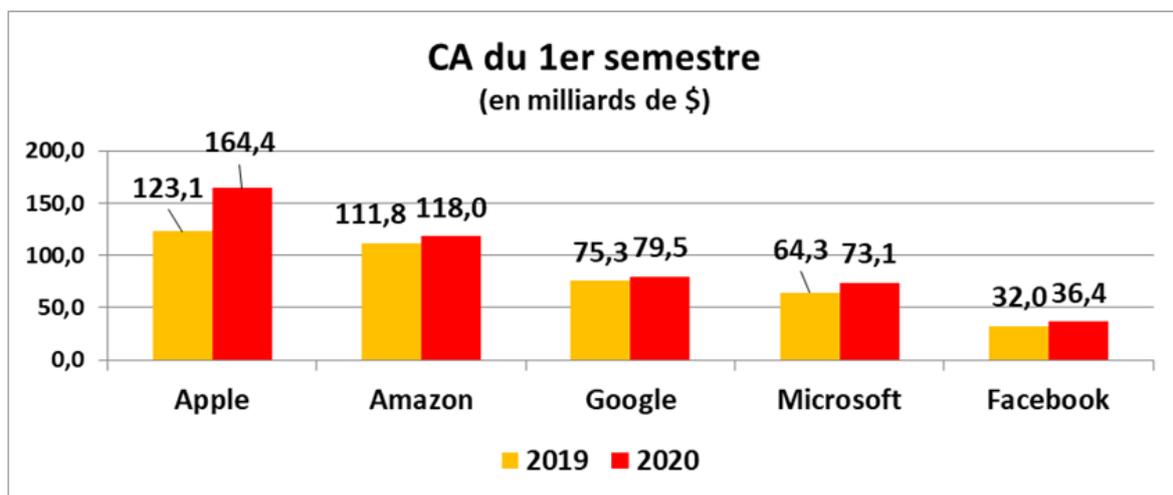
D'autres acronymes appartenant au même domaine sont formés sur le même modèle :

NATU, composé de : **Netflix**, **Airbnb**, **Tesla** et **Uber** ;

BATX, , composé des géants chinois : **Baidu**, **Alibaba**, **Tencent** et **Xiaomi**.

FAAMG puis **MAMAA**- **Meta**, **Alphabet**, **Microsoft**, **Amazon**, **Apple**

1 – Réseaux GAFAM



1 – 1 Réseaux Google (Alphabet)

En 2005, Google a acheté Android avec son système d'exploitation mobile pour 50 millions de dollar, Google à lui seul a acquis plus d'une trentaine de sociétés d'IA, en l'occurrence DeepMind, en 2014 contre 625 millions de dollars. Dans le secteur du Cloud Computing, il a acheté Alooka, Looker, Elastifile et CloudSimple en une année.

Si Google se trouve à la tête de la cartographie numérique, c'est surtout grâce à l'acquisition de son principal concurrent Waze, en 2013. Sans parler de l'ensemble des outils inclus dans Google Drive qui résultent presque tous d'acquisitions.

Quant à YouTube, Google l'a acheté pour 1,6 milliard de dollars et ses revenus publicitaires résultent d'une acquisition d'une startup, Doubleclick.

Google compte dans son cercle 219 entreprises, rien que ça ! Parmi ces entreprises, on retrouve les enseignes suivantes :

1. Superpod
2. Aloomo
3. Android
4. YouTube
5. Blogger
6. Nightcorn
7. Looker
8. Fossil
9. Gmail
10. Waze

... La maison mère est Alphabet

1 – 2 - Réseaux Amazon

Son histoire a commencé avec l'ouverture d'une librairie en ligne. Aujourd'hui, Amazon développe la plus grande plateforme d'achat qui rassemble des acheteurs du monde entier. L'acquisition de diverses entreprises du secteur, Zappos en l'occurrence, en est la première cause, mais pas seulement.

Amazon a conquis le secteur de l'alimentation en acquérant Whole Foods Market. L'achat a été réalisé avec 13,7 milliards de dollars. Si la firme a du succès dans le secteur de l'IoT grâce aux rachats d'entreprises de sécurité domestique et de routeurs. AWS, la branche de l'industrie du cloud d'Amazon résulte d'une série d'achats de startups. AWS a désormais atteint son apogée au niveau mondial.

Voici quelques filiales notables qui font le succès de la société sur son marché :

1. Alexa
2. Audible
3. Kindle
4. Amazon Prime
5. Le réseau social Twitch
6. Whole Foods market
7. Abebooks
8. Goodreads
9. Createspace
10. Diapers
11. Twitch
12. MGM

1 – 3 – Réseaux Facebook – Meta

Quant à Facebook (nouvellement Meta), ses débuts ont même commencé par le rachat de la société AboutFace dont le nom de domaine était « facebook.com ». Après cette acquisition, ce nom n'a pas changé et est devenu le réseau social le plus utilisé au

monde. Avec les 19 milliards de dollars que Marc Zuckerberg a dépensé pour acheter WhatsApp, Facebook a fait les plus grosses dépenses en matière d'acquisitions. Facebook a également entrepris d'autres achats comme celui d'Instagram en 2012 pour un milliard de dollars.

Snapchat est également dans son viseur bien que son fondateur, Evan Spiegel, ait refusé de le lui vendre pour 3 milliards de dollars. Les revenus publicitaires de Facebook résultent de deux achats, Atlas en 2013 et LiveRail en 2014.

La firme s'est également lancée sur le marché de la réalité virtuelle après l'acquisition d'Oculus pour 2 milliards de dollars en 2014.

1. Oculus VR
2. Giphy
3. Lightbox
4. Surreal Vision
5. WhatsApp
6. Messenger
7. FriendFeed
8. Instagram
9. Onavo
10. Face.com

1 - 4 - réseaux APPLE

Apple a acquis des entreprises spécialisées dans l'automatisation des logiciels et les assistants virtuels. À cet effet, la firme a acquis Siri en 2010. Le programme a été initié par le ministère de la Défense.

En moins d'une décennie, Apple a englouti 14 entreprises spécialisées dans l'IA, la reconnaissance faciale et le Machine Learning. L'acquisition de certaines sociétés proposant des services connexes fait également partie de sa politique d'expansion. par exemple, Apple a racheté Beats en 2014 pour une valeur totale de 3 milliards de dollars. Cela lui a permis de développer Apple Music, actuellement plus utilisé dans le secteur du streaming musical. Une telle acquisition a permis à ce géant de concurrencer Spotify.

par exemple, Apple a racheté Beats en 2014 pour une valeur totale de 3 milliards de dollars. Cela lui a permis de développer Apple Music, actuellement plus utilisé dans le secteur du streaming musical. Une telle acquisition a permis à ce géant de concurrencer Spotify.

En 2019, Apple a enregistré plus de 20 achats d'entreprises

En 2019, Apple a enregistré plus de 20 achats d'entreprises

1. Siri
2. Shazam

3. NeXT
4. Intel
5. Beat Electronics
6. Curious IA
7. Primephonic

1 – 5 – Réseaux Microsoft

Pour Microsoft, les plus connues des acquisitions sont celles de Skype et Bing.

Skype était, au départ, un service de messagerie instantané qui a réuni des millions d'utilisateurs. Il a été acheté par Microsoft, sans doute pour concurrencer Facebook Messenger et Google HangOut.

Aujourd'hui, Bing est devenu le moteur de recherche par défaut de Microsoft Bing.

C'est ainsi le principal concurrent de Google. DuckDuckGo ou Dogpile ne possèdent qu'une faible part du marché.

1. **LinkedIn (2016)**
2. Github
3. Nokia
4. Skype
5. Mojang (Minecraft)
6. Nuance Communications (Dragon)
7. Obsidian Entertainment.
8. Hotmail/Outlook
9. Activision Blizzard (jeu)

Positionnement des Gafam

		création	CA 2018 (en milliards de \$)	salariés
Apple	Silicon Valley	1976	266	132 000
Amazon	Seattle	1994	233	647 500
Google	San Diego	1998	180	85 000
Microsoft	Seattle	1976	110	131 000
Facebook	Silicon Valley	2004	56	23 000

GAFAM	Revenus principaux	Activités
Google (1995)	Publicité 86 %	<ul style="list-style-type: none"> - Moteur de recherche - Adwords - Gmail - Réseau Google Fibre - Rachat You Tube - Google chrome - Rachat Android - Rachat Boston Dynamics (robotique) - Voiture autonome (avec Nissan-Renault-Mitsubishi)
Apple (1976)	Hardware (81 %)	<ul style="list-style-type: none"> - Ordinateurs - Téléphones - Tablettes - Montres intelligentes - App Store - Software (Logic Pro, Final Cut Pro)
Facebook (2005)	Publicité (98 %)	<ul style="list-style-type: none"> - Réseau Facebook - Facebook Business - Messenger - Graph Search - WhatsApp - Instagram
Amazon (1994)	Ventes de produits en ligne (82%)	<ul style="list-style-type: none"> - Commerce de produits multiples. - Service de streaming - Service de Cloud
Microsoft (1975)	Logiciels (62 %)	<ul style="list-style-type: none"> - Microsoft Office - Jeux vidéo (Xbox) - Applications et logiciels d'entreprise ou pour les réseaux sociaux - MSN (Hotmail, Live Messenger) - Applications mobiles

2 – variations autour des GAFAM

2 – 1 – FAAMG

FAAMG est une abréviation inventée par Goldman Sachs pour désigner les cinq valeurs technologiques les plus performantes du marché, à savoir Meta (anciennement Facebook), Amazon, Apple, Microsoft et Google d'Alphabet. FAAMG peut également porter l'acronyme européen GAFAM .

FAAMG provient de l'acronyme original **FANG** , inventé par Jim Cramer de CNBC . FANG n'incluait pas Apple et Microsoft mais incluait **Netflix**. La nouvelle déclinaison des plus grandes entreprises technologiques n'inclut pas Netflix en raison de sa capitalisation boursière relativement faible par rapport aux cinq autres sociétés du FAAMG. Une autre variante, **FAANG** , inclut Netflix à la place de Microsoft. Environ 3 000 entreprises (principalement des entreprises technologiques) sont cotées au NASDAQ et à l' indice composé Nasdaq , qui indique la situation du secteur technologique dans l'économie. Meta (META), Amazon (AMZN), Apple (AAPL), Microsoft (MSFT) et Alphabet (GOOG) représentaient 55 % des gains cumulatifs du NASDAQ au 9 juin 2017.

De plus, les actions FAAMG représentaient 37 % des rendements de l' indice S&P 500 , qui suit la capitalisation boursière de 500 grandes entreprises de divers secteurs négociées au NYSE et au NASDAQ.

Cependant, les actions FAAMG ont une valorisation avec une volatilité inhabituellement faible, ce qui n'est pas sans rappeler les actions technologiques d'avant le crash de la bulle Internet . Même si les analystes, notamment de Goldman Sachs et d'UBS, ont exprimé des doutes quant à la faible volatilité persistante des géants de la technologie, ils conviennent que ces valeurs technologiques, à l'ère numérique, ont encore beaucoup de marge de croissance à mesure qu'elles se lancent dans de nouvelles entreprises technologiques en matière d'apprentissage automatique. , big data, cloud computing, médias sociaux, streaming vidéo, intelligence artificielle (IA), blockchain et systèmes de commerce électronique

Une autre variante, **FAANG** , inclut Netflix à la place de Microsoft. Parmi le groupe d'entreprises FAANG couramment utilisé, Netflix est le seul à appartenir au secteur des « services aux consommateurs » et au sous-secteur des « chaînes d'électronique grand public/vidéo » en raison de son activité de contenu multimédia, tandis que les quatre autres appartiennent au secteur « technologie » . secteur. Le terme **FAAMG** a été inventé pour remplacer Netflix par Microsoft dans la liste, ce qui en fait un groupe d'entreprises davantage axées sur la technologie. Bien qu'Amazon soit également classé dans le secteur des « services aux consommateurs » et dans le sous-secteur de la « distribution de catalogues/spécialités », il possède également son activité d'hébergement cloud et Amazon Web Services (AWS), qui en font un contributeur important à l'espace technologique.

2 – 2 -MAMAA

Avec la transformation de Facebook en Meta, les **GAFAM** sont devenus les **MAAMA**. Meta, Alphabet, Amazon, Microsoft et Apple continuent leur marche en avant. Le 18 janvier de cette année, Microsoft dont la capitalisation dépasse 2 000 milliards de dollars, tout comme Apple, a décidé d'acquérir pour 69 milliards de dollars, Activision Blizzard, une société de jeux vidéo, dans le cadre du plus gros achat de son histoire. Les MAAMA ont investi 280 milliards de dollars au cours de l'année écoulée, soit 9 % des investissements de toutes les entreprises américaines, contre 4 % il y a cinq ans.

3 – Concepts complémentaires

3 – 1 - NATU

L'**identification des NATU (NETFLIX, AIRBNB, TESLA et UBER)** est immédiate dans une société de plus en plus ubérisée et concurrentielle. Ces sigles représentent les géants américains du numérique dont les marques sont parmi les plus valorisées. Brand Finance indique dans son classement annuel des marques les plus puissantes au monde qu'Amazon vaut 220 milliards de dollars, Google 159 milliards de dollars, Apple 140 milliards de dollars, Microsoft 117 milliards de dollars et Facebook 79 milliards de dollars.

En termes de poids financier et technologique, les NATU se classent encore loin derrière les GAFAM même si elles se développent très vite comme TESLA et NEFLIX qui valent aujourd'hui plus de 100 milliards de dollars chacune même si l'action de

NETFLIX reste très volatile au NASDAQ. En effet, la capitalisation boursière de TESLA en ce début février 2020 dépasse les 130 milliards de dollars permettant à l'entreprise d'Elon Musk de valoir plus que General Motors, Ford, Fiat Chrysler, Renault et PSA réunis.

Les NATU sont également des jeunes entreprises américaines avec des taux de croissance à deux chiffres depuis leur création, dénominateurs communs avec les GAFAM. NETFLIX a vu le jour en 1997, AIRBNB en 2007, TESLA en 2003 et UBER en 2007. Aussi, ce n'est pas seulement leur identité technologique qui les rapproche mais également leurs performances globales aux États-Unis à l'étranger. Autre similitude avec les GAFAM, les NATU apprécient également le ciel bleu californien. En effet, AIRBNB et UBER sont localisés à San Francisco tandis que TESLA et NETFLIX se trouvent dans la Silicon Valley, capitale mondiale de l'innovation, à 45 minutes en voiture de San Francisco. Comme ses aînés, les NATU sont des entreprises récentes et audacieuses que rien n'arrête. Elles réinvestissent leur profit dans la recherche et le développement et dans le marketing. À l'instar des GAFAM, lorsque la masse critique est atteinte, l'entreprise peut générer indéfiniment ses revenus avec un impact minimal sur les coûts initiaux.

3 – 2 – Le marché Chinois : BATX

Huawei et les BATX

nom	siège social	création	CA 2019 (en milliards de \$)	salariés	secteur
Huawei	Shenzhen	1987	121	194 000	téléphonie
Alibaba	Hangzhou	1999	72	117 000	commerce en ligne
Tencent	Shenzhen	1998	35	45 000	réseaux sociaux
Xiaomi	Pékin	2010	31	23 000	téléphonie
Baidu	Pékin	2000	15	42 000	moteur de recherche

l'acronyme BATX n'est pas très pratique c'est juste un moyen mnémotechnique de retrouver **Baidu (2000)** (le moteur de recherche chinois utilisé à la place de *Google* en Chine puisque *Google* n'y est pas accessible), **Alibaba (1999)** qui est une très prospère entreprise de commerce en ligne -à l'instar d'*Amazon-*), **Tencent (1998)** qui est, pour simplifier, le **Facebook** des Chinois) et **Xiaomi (2010)** qui est un fabricant de téléphone mobiles). Mais cet acronyme oublie l'entreprise de téléphonie mobile **Huawei**, qui est plus ancienne puisqu'il date de 1987 et s'est installé à Shenzhen qui est la ville mondiale de la téléphonie mobile, puisque c'est dans les usines du sous-traitant taïwanais **Foxconn** que sont assemblés un grand nombre de téléphones mobiles vendus à travers le monde (des *Iphone*, des *Samsung*, des *Huawei*).

4 – Actions contre les GAFAM

4 – 1 – régulation des GAFAM

Face à l'ascension foudroyante des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft), les États-Unis et l'Union européenne travaillent sur différentes initiatives de régulation des géants du numérique, allant de mesures de contraintes et de transparence à un éventuel démantèlement.

4 – 1 - 1 – Menace Américaine

Si sous la présidence de Barack Obama les GAFAM pouvaient s'épanouir sans entraves, cette période semble révolue tant les hostilités se multiplient à leur égard. Fin 2020, dans un contexte politique marqué par l'élection de Joe Biden, trois plaintes ont été déposées aux États-Unis contre Google et deux contre Facebook. Dans ces procédures, les GAFAM font face à des acteurs variés. D'un côté, les plaintes contre Facebook réunissent 48 États et la *Federal Trade Commission* (FTC), agence indépendante traitant de la consommation et de la concurrence. De l'autre, les plaintes contre Google sont soutenues par le département de la Justice (DoJ) pour l'une d'entre elle, et une trentaine d'États pour les autres.

En dépit de cette multiplicité de plaignants, un front uni se dessine avec l'objectif commun de lutter contre les pratiques anticoncurrentielles liées au monopole de ces géants. Il est ainsi reproché à Facebook d'avoir racheté Instagram en 2012 et WhatsApp en 2014, éliminant la concurrence dans ces domaines. Google est, quant à lui, critiqué pour le maintien de son monopole s'agissant de la recherche en ligne, que ce soit par des contrats destinés à être le moteur de recherche par défaut des navigateurs web ou par le positionnement de ses services en première ligne des résultats de recherche.

Au-dessus de ces procédures plane l'ombre d'une sanction souvent évoquée, le démantèlement des GAFAM. Véritable serpent de mer de la régulation des GAFAM, cette solution est régulièrement brandie pour stopper leur développement exponentiel. En mars 2019, la sénatrice démocrate Élisabeth Warren, alors candidate à l'élection présidentielle, présentait déjà un plan dans ce but. Cette idée sera également soutenue par Bernie Sanders tandis que Joe Biden se montrera plus réservé sur la question.

En octobre 2020, la commission antitrust de la Chambre des représentants dénonçait dans un rapport le monopole des GAFAM et suggérait également leur démantèlement. Si ce rapport n'a été signé que par des démocrates, plusieurs sondages d'opinion ont indiqué qu'une majorité des Américains était en faveur d'une telle mesure. À cela s'ajoute la nomination, par l'administration Biden, de Lina Khan, partisane du démantèlement des GAFAM, à la tête de la FTC.

4 -1 – 2 – Régulation européenne

En décembre 2020, en parallèle des diverses plaintes des instances américaines, deux projets de règlements relatifs au numérique ont été présentés par la Commission européenne. Si les ambitions de ces textes sont plus larges que la régulation des GAFAM, ils visent indirectement à encadrer une partie de leurs activités sur les plans sociétaux et économiques.

Le *Digital Services Act* (DSA) : la régulation des contenus illicites et de la publicité

Ce projet de règlement ambitionne de réguler les services proposés par les plateformes numériques, s'agissant notamment des contenus publicitaires ou illicites. Sans être nommés

directement, les GAFAM y sont présentés comme de "très grandes plateformes en ligne", c'est-à-dire celles qui fournissent leurs services chaque mois à au moins 45 millions de ressortissants de l'Union européenne (art. 25). Le texte prévoit en effet un escalier d'obligations cumulatives selon le statut du fournisseur et la nature des services (services intermédiaires, services d'hébergement, plateforme en ligne, très grandes plateformes).

Le *Digital Market Act* (DMA) : la régulation de la concurrence

Ce texte a pour ambition de réguler l'atypique marché du numérique qui est soumis aux aléas de l'innovation et à une diversité d'acteurs. Pour cibler au mieux les GAFAM, sans les nommer à nouveau, la Commission a suggéré une nouvelle catégorie, les "contrôleurs d'accès" (*gatekeepers*). Autrement dit, il s'agit d'acteurs qui sont en mesure de permettre ou non l'accès d'un marché en raison de leur poids.

4 – 2- Action judiciaire

4 – 2- 1 – procès contre Google

Un procès historique s'ouvre mardi à Washington entre les États-Unis et Google pour savoir si l'entreprise technologique doit le succès de son moteur de recherche à ses performances ou en raison de pratiques anticoncurrentielles.

C'est un procès marathon qui s'ouvre mardi 12 septembre entre les [États-Unis](#) et [Google](#), pour décider si le géant des technologies a abusé de la position dominante de son produit phare, devenu synonyme des recherches en ligne.

D'après le gouvernement américain, Google a bâti son empire grâce à des contrats illégaux avec des entreprises telles que Samsung, Apple et Firefox, pour que son outil soit installé par défaut sur leurs smartphones et services.

Cette domination d'Internet et donc de la publicité numérique a permis à [Alphabet](#), la maison mère de Google, de devenir l'une des entreprises les plus riches du monde.

4 – 2 – 2 _TOP des amendes infligées par l'UE aux GAFAM

Les quatre géants américains de la technologie font l'objet d'une série de sanctions financières de la part de l'Europe. Ces amendes sont souvent contestées en justice par les Gafam en raison de leur portée limitée. Voici le top 5 des sanctions les plus élevées infligées par l'UE.

Apple : condamné à une amende de 13 milliards d'euros

En août 2016, Apple a été ordonnée par Bruxelles de verser 13 milliards d'euros à l'Irlande en **raison d'impôts impayés**. Quant à l'Irlande, elle a été dénoncée par le commissaire européen à la concurrence pour son rescrit fiscal qu'il accorde à la marque à la pomme.

Google : une amende de 4,3 milliards d'euros

Bruxelles a prononcé en juillet 2018 une lourde amende de 4,3 milliards d'euros contre Google. Il s'agit d'une sanction record que les autorités européennes n'ont jamais infligée dans le cadre d'une **affaire d'abus de position dominante**. Plus tôt en juin 2017, Google avait déjà été pénalisé de 2,42 milliards. Tandis qu'en mars 2019, la Commission européenne l'avait condamné de 1,5 milliard. Cette dernière mesure est due aux pratiques restrictives de sa régie publicitaire AdSense.

Microsoft écope d'une amende de 899 millions d'euros

Les autorités de la concurrence ont prononcé une sanction pénale de 497 millions d'euros au cours de l'année 2004 suite à l'**abus de position dominante** de Microsoft. En outre, ils ont exigé que le groupe prenne des mesures afin de garantir « l'interopérabilité » de ses logiciels avec ceux de ses concurrents.

Cependant, Microsoft a mis du temps à agir. Ainsi, l'entreprise s'est vu infliger une nouvelle amende de 280,5 millions d'euros en 2006. Deux ans plus tard, la Commission lui a appliqué une autre amende de la somme de 899 millions en raison de son **manque de réactivité**.

Le Luxembourg a demandé 746 millions d'euros à Amazon

Le Luxembourg a imposé en juillet 2021 à Amazone une amende de 746 millions d'euros pour **non-respect de la RGPD**. Ce montant constitue la plus importante sanction infligée par la CNIL européenne. Amazon a dénoncé qu'il s'agit d'une accusation « sans fondement » et a indiqué qu'il se défendrait « vigoureusement » contre cette décision.

Facebook sanctionné à hauteur de 110 millions d'euros

En mai 2017, c'était au tour de Facebook de faire l'objet d'une sanction. La Commission européenne lui a imposé une amende qui s'élève à 110 millions d'euros. Elle lui reproche d'avoir **délivré des données incorrectes** lors de l'enquête sur la reprise de WhatsApp.

Annexe : Les grandes entreprises

Les grandes entreprises du monde d'Internet

		nom	pays	création	CA 2019 (en milliards de \$)	nombre de salariés
fabricants	processeurs	<i>Intel</i>	États-Unis	1968	72	110 000
	ordinateurs	<i>IBM</i>	États-Unis	1911	77	350 000
		<i>Apple</i>	États-Unis	1976	266	132 000
	téléphones portables	<i>Nokia</i>	Finlande	1865	23	98 000
		<i>Samsung</i>	Corée du Sud	1969	198	320 000
		<i>Huawei</i>	Chine	1987	121	194 000
		<i>Xiaomi</i>	Chine	2010	31	23 000
	sous-traitant	<i>Foxconn</i>	Taiwan	1974	45	1 200 000
concepteurs logiciels		<i>Microsoft</i>	États-Unis	1976	110	131 000
Internet	vente en ligne	<i>Amazon</i>	États-Unis	1994	233	647 500
		<i>Alibaba</i>	Chine	1999	72	117 000
	moteur de recherche	<i>Google</i>	États-Unis	1998	180	85 000
		<i>Baidu</i>	Chine	2000	15	42 000
	réseaux sociaux	<i>Facebook</i>	États-Unis	2004	56	23 000
		<i>Tencent</i>	Chine	1998	35	45 000